

Pragmatique et sémantique du passif:  
L'agent et le réfléchi roman

par

Maria Manoliu-Manea

Si pour Gustave Guillaume (1971) le réfléchi impersonnel français représentait une évasion du participant le plus actif, il paraît qu'aujourd'hui il y a un consensus en ce qui concerne le fait que "la démotion de l'Agent" constitue un des traits universels qui réunissent dans la même classe toutes sortes de constructions, y compris le passif proprement dit (passif plein), le passif réfléchi (P-se) (v. Desclés et alii, 1985: 104), et les formes latines en -r (v. Touratier, 1984: 86-91), qu'on a pris l'habitude d'appeler médio-passif. Par la "démotion de l'Agent" on entend deux types de phénomènes:

(a) Le SN-agent est éliminé de la structure phrastique centrale (sujet-verbe-objet)<sup>1</sup>. Pour Touratier (1984: 86-91), le morphème du passif a la fonction d'un "intransitivisant", supprimant le premier argument d'un verbe transitif. Selon Desclés et alii (1985: 104), les fonctions de la passivisation sont:

- (1) The primary term in an active construction denoting an agent is always *demoted* and replaced in the passive construction by an unspecified term that is regarded as an *unspecified agent* which is *always implied*;
- (2) The secondary term in an active construction denoting a patient *may be promoted* to the position of a primary term in the passive construction and may thus be topicalized. When this secondary term is not promoted (or topicalized), we have an impersonal passive.
- (3) If the primary term in a corresponding active construction is overtly expressed in passive constructions, then there is a focalization of the agent it denotes.

Sur ce point il faut préciser qu'on ne doit pas confondre le terme primaire avec le topique; le terme primaire est celui qui est "normalement" le sujet de la construction en question. Si pour l'actif c'est *d'habitude* le terme le plus dynamique et pour le passif c'est *toujours* le SN marqué [-Dynamique] qui sert de sujet (et de topique), le réfléchi se caractérise en fait par le manque d'un terme primaire typique.

(b) Le sujet s'évade du rôle agentif ou, en d'autres termes, il n'y a pas de contraste entre le rôle d'agent et les autres rôles au niveau du sujet (v. Haiman, 1976,

Langacker et Munro, 1975 selon qui "in reflexives, subject and direct object are nondistinct by virtue of coreference and in passives by virtue of the fact that the subject is unspecified and hence cannot contrast with the object in either reference or content").

Phénomène important pour les explications diachroniques, le mécanisme reposant sur l'évasion du premier argument du verbe (l'argument le plus dynamique) est en état de rendre compte du lien fragile qui réunit dans une même catégorie la variété apparemment si hétérogène du réfléchi, de l'objectif au dynamique (réfléchi de l'intérêt) jusqu'au réfléchi passif ou impersonnel, car, fait bien connu, dans tous ces cas, le sujet ne représente jamais un agent pur et simple.

#### Remarque

Nous nous contentons de ne mentionner que quelques-unes des formes que l'évasion en question peut prendre dans les limites du réfléchi roman: s'il s'agit d'un réfléchi objectif (transitif) tel que *je me lave*, le référent du sujet est à la fois agent et patient; dans le cas des *verba affectuum*, le référent du sujet est à la fois expérimentateur et lieu du sentiment (*je me réjouis*), dans le cas des constructions à verbe de changement, le sujet nous renvoie à l'objet qui change, au lieu où le changement se produit (*la porte s'ouvre, l'enfant s'est endormi*). Quant au réfléchi passif, toute une littérature, générative ou catégorielle, dans des formes plus ou moins récentes (APG - la grammaire des arcs paires, ou la AP "applicative grammar", par exemple) s'acharne à en souligner l'incompatibilité avec le complément agentif (v. Postal, 1986, Desclés et alii, 1985, Comrie, 1977, Napoli, 1976, Costa, 1975, etc.).

Mais l'hypothèse de la démotion de l'Agent n'est pas en état de rendre compte ni des contraintes, ni des effets de sens qui séparent le passif plein du passif réfléchi, ni des changements qui se sont produits dans la catégorie de la voix du latin au roman.

Selon l'hypothèse que nous proposons, entre la voix latine et la voix romane il y a une différence qu'on peut définir au niveau pragmatique dans les termes suivants:

En latin, la voix s'organise autour de l'Agent en fonction de l'opposition pragmatique: "topicalité du participant le plus actif" versus "non-topicalité du participant le plus actif" (et, alors, c'est l'activité qui est au centre du discours plutôt que les participants). Il n'est pas sans intérêt de rappeler les remarques de Meillet et Vendryes, qui soulignaient le fait que "Le sens impersonnel marquant simplement que l'action est en voie d'accomplissement ou accomplie (suivant qu'il s'agit de l'infectum ou du perfectum) domine la valeur du passif latin" (1960: 324; v. aussi Ernout, 1909: 292). Un énoncé tel que:

(1) *cum a Cotta resisteretur* (Caesar, B. G., 5. 30, 1)

se traduirait par "puisque'il y avait de la résistance de la part de Cotta".

En roman, le rôle primordial revient toujours aux mécanismes pragmatiques, mais d'une manière plus complexe<sup>2</sup>. Le passif proprement dit (à verbe essif ou de mouvement suivi d'un participe passé) met en vedette, parle de la relation entre le participant non-dynamique (*the undergoer*) et l'activité, met au centre de la phrase la relation entre activité et résultat; l'actif parle de la relation entre le participant le plus dynamique et l'activité, de l'activité dans sa relation causale, tandis que le réfléchi met au centre l'activité elle-même, en laissant sur un plan secondaire les relations avec les participants, d'où sa capacité d'éliminer toute référence explicite aux participants:

(2) roum. *se mănîncă bine aici* "on y mange bien"

sinon au moins la référence agentive. Quand il s'agit des verbes transitifs, l'activité et, donc, le prédicat "va au delà du verbe", car souvent on ne peut pas concevoir l'activité sans l'objet affecté. La possibilité de faire abstraction de l'objet dépend de la "spécificité" du verbe, c'est-à-dire, de la capacité du verbe de prédire la qualité (la classe) de l'objet affecté. La plupart de nos exemples sont tirés du roumain, mais, beaucoup de phénomènes et de situations se retrouvent également en espagnol, en italien et en portugais. Cf.:

(3) *s-a construit o casă* "on a construit une maison"

(4) *se construiește mult aici* "on y construit beaucoup"

(5) *se deschid multe magazine aici* "on y ouvre beaucoup de magasins"

mais non pas:

(6) *\*se deschide mult / bine / aici* "on y ouvre beaucoup / bien / etc."

En (3) et (4), l'objet est le résultat de l'activité et le verbe nous dit qu'à la fin on aura un "objet construit", "une construction", tandis que dans le cas de l'énoncé (6), le verbe "ouvrir" peut embrasser une variété d'objets, impossibles à deviner à partir du sémantisme du verbe (une porte, une fenêtre, un magasin, une séance, etc.).

Quoique dans d'autres termes, les résultats de l'analyse de Siewierska (1984: 172) nous renvoient également au caractère actif du réfléchi: "reflexive passives, especially in the Romance languages, are structurally similar to indefinite active constructions". Par contre, le passif plein, ainsi que Givón (1982: 34) nous le fait remarquer, est "sémantiquement moins actif, moins transitif, plus statif que l'actif", ou, en termes guillaumiens, le passif est ce qui reste du verbe après qu'on a soustrait l'incidence active (Guillaume, 1971, 2: 182).

1. Le rôle de mettre en vedette l'activité plutôt que la relation avec les participants est en état de rendre compte de plusieurs contraintes régissant le choix du réfléchi.

1.1 Le réfléchi passif (ou impersonnel) s'avère être la forme préférée des constructions sans contraste, où il n'y a pas de participant thématique:

- (7) roum. *se auzeau ecourile unei muzici de dans, se contrapuneau rîsete, vociferări* (Voitin, *Giruetă*, 23) "on entendait les échos d'une musique de danse, des rires, des vociférations se contre-pointaient".
- (8) esp. *se alquilan pisos* litt. "se louent appartements", "on loue des appartements", etc.

C'est que la thématization du participant moins actif diminue la capacité de la forme verbale de mettre en vedette l'activité, à moins que le référent du sujet ne soit conçu comme capable de contrôler le processus (v. aussi 2).

1.2 Pour exprimer l'action actuelle, avec un nom d'agent focalisé (rhématique) le choix du réfléchi passif ou du passif plein se fait en fonction du caractère aspectuel du verbe (pour la classification des verbes selon leur valeur aspectuelle v. Dowty, 1979, Hoepelman et Rohrer, 1980)<sup>3</sup>.

1.2.1 Avec les verbes d'*accomplishment* (qui présupposent un seul résultat, à la fin d'une activité ponctuelle) tel que "vendre", "perdre" etc. le passif plein est moins acceptable, précisément à cause de son rôle qui consiste à mettre en vedette la relation entre l'état résultatif de l'objet affecté et l'activité; et alors il est difficile, sinon impossible, de faire la différence entre l'action au présent et l'état résultatif, ce qui annule la référence à l'action; par contre, la construction réfléchie passive, qui insiste sur l'activité, est plus acceptable (même avec un complément agentif):

- (9) *casa se vinde de către proprietar* "la maison se vend par le propriétaire" (elle n'est pas encore vendue).

mais:

- (10) ? \* *casa este vîndută de către proprietar* "la maison est vendue par le propriétaire".

1.2.2 Avec les verbes qui expriment le fait que le résultat final est une sorte de somme des résultats partiels, le réfléchi passif, qui favoriserait la lecture de verbe d'*achievement*, est moins acceptable que le passif plein, qui conserve la lecture de verbe d'*accomplishment* et, implicitement, la différence entre le participant le moins dynamique (l'objet devenu sujet) et le participant le plus dynamique (l'Agent). Conséquemment, l'idée de "résultat présent tout au long du déroulement de l'action" n'est pas affectée:

(i) verbes d'*accomplishment*:

- (11) *ușa este deschisă de doi polițiști* "la porte est ouverte par deux policiers"
- (12) ? \* *ușa se deschide de doi polițiști* "la porte s'ouvre par deux flics".

(ii) verbes d'activité:

(14)a. *\*partidul acesta se conduce de doi proști* "ce parti se conduit par deux sots".

(14)b. *\*partidul acesta se conduce* "ce parti se conduit".

1.2.3 L'hypothèse qui voit dans le réfléchi un moyen de mettre en vedette l'activité est également en état de rendre compte du choix qu'on en fait au passé composé. Considérons, par exemple, les verbes d'*accomplishment* qui expriment un changement d'état radical (tel que la disparition de l'objet, le changement du propriétaire, etc.):

(15)a. *cineva a vîndut casa* "qqn. a vendu la maison".

b. *casa a fost vîndută* "la maison a été vendue".

(16) *casa s-a vîndut* "la maison s'est vendue".

Si (15) nous dit que résultat et activité sont présentés en rétrospection (au passé), (16) parle d'une action qui s'est déroulée dans le passé, mais le temps de son résultat y est moins défini et, conséquemment, on peut le considérer du point de vue de sa pertinence par rapport au moment de l'énonciation. Comp.:

(17) *casa s-a vîndut, nu mai e de vînzare* "la maison s'est vendue, elle n'est plus à vendre".

et:

(18)? *\*casa a fost vîndută, nu mai e de vînzare* "la maison a été vendue, elle n'est plus à vendre".

moins probable. En fait, (17) fait fonction d'un présent résultatif, vu que le présent du passif plein n'a, dans le cas de ces verbes, qu'une interprétation nominale, qui décrit le résultat:

(19) *casa este vîndută* "la maison est vendue".

Comp. aussi:

(20) *vinul s-a băut, nu mai e* "le vin, on l'a bu, il n'y en a plus"

et:

(21)? *\*vinul este băut, nu mai e* "le vin est bu, il n'y en a plus".

(22)? ? *\*vinul a fost băut, nu mai e* "le vin a été bu, il n'y en a plus".

Si "le vin" est le thème, alors on en postule l'existence. On peut formuler la structure logique de (21) de la manière suivante: "il y a un x, ce x est bu, x n'existe pas", où le prédicat final "x n'existe pas" contredit le prédicat initial "il y a un x".

1.3 Les contraintes imposées par les circonstants de manière au choix du passif sont également pertinentes pour le sémantisme des formes en question:

(a) Par exemple, avec un adverbe caractérisant l'activité en progression tel que roum. *greu* "difficilement", le passé composé du réfléchi est préférable au passif

plein, car la "progression" est moins compatible avec l'insistance sur la relation entre l'état résultatif de l'objet et l'activité génératrice; comp.:

(23) *rochiile astea s-au spălat greu* "ces robes se sont lavées difficilement"

et:

(24) ? *\*rochiile astea au fost spălate greu* "ces robes ont été lavées difficilement".

(b) Un adverbe tel que *bine* "bien", qui caractérise le degré d'accomplissement, est également sensible aux traits aspectuels inhérents du verbe, quand il s'agit de choisir entre le passif réfléchi ou le passif plein.

(i) Avec les verbes d'*accomplishment* momentanés exprimant un changement radical, *bine* préfère le réfléchi passif; comp.:

(25) *casele astea a. s-au vîndut bine.*

b. ? *au fost vîndute bine.*

"ces maisons a. se sont bien vendues / b. ont été bien vendues".

Dans (a) le réfléchi insiste sur l'activité; on peut donc imaginer un degré d'accomplissement (dans ce cas on veut dire qu'on a obtenu un bon prix). Dans (b), "l'insistance sur l'état du participant moins dynamique résultant d'une action ponctuelle" refuse un circonstant de degré.

(ii) Avec les verbes d'*accomplishment*, qui présupposent une durée et un changement moins radical, les deux passifs sont acceptables; comp.:

(26) *rochiile astea a. s-au spălat bine.*

b. *au fost spălate bine.*

"ces robes a. se sont bien lavées / b. ont été bien lavées".

Si dans (a) on parle du degré d'accomplissement de l'action, dans (b) on caractérise le degré de l'état résultatif.

2. L'hypothèse de la primordialité de l'action en conjonction avec les propriétés discursives de l'agent peut nous fournir des explications pour une autre série de contraintes régissant le choix du réfléchi ou du passif. C'est qu'en roumain, tout comme en espagnol ou en italien, l'agent, sous sa forme renouvelée de "participant dynamique et humain", correspond au thème du discours dans plus de 80 pour cent des cas (v. Manoliu, 1987)<sup>4</sup>. Conséquemment, dès qu'un SN-sujet se trouve en position initiale, position préférée du thème, il a toutes les chances d'actualiser la lecture "active" du réfléchi et d'en éliminer la lecture passive.

2.1 On a souvent insisté sur le fait qu'en roman les constructions réfléchies où le SN-sujet suit le verbe se laissent interpréter plus facilement comme passives, que les constructions où le SN-sujet précède le verbe. Comp.:

- (27) roum. a. *seara, palatul reînvie... candelabrele se aprind, porțile se deschid, stururile se ridică* "le soir, le palais se réanime... les lustres s'allument, les portes s'ouvrent, les persiennes se lèvent".

et:

- (27)b. *seara, palatul reînvie... se aprind candelabrele, se deschid porțile, se ridică stururile* "le soir, le palais se réanime... on allume les lustres, on ouvre les portes, on lève les persiennes".

(Pour l'italien v. Costa, 1975, pour l'espagnol, García, 1975). Les énoncés (a) ont une lecture anti-causative plutôt que passive. C'est que dans (b) la position post-verbale du SN-sujet favorise l'interprétation de celui-ci comme participant moins actif, comme élément affecté (angl. "undergoer"), tandis que le SN en position préverbale reçoit une interprétation dynamique (c'est l'entité qui se transforme).

Dans la lecture non-causative, le sujet est vu comme ayant une certaine qualité favorisant l'activité en question; voir, par exemple:

- (28) roum. *cartea asta s-a vîndut pentru că are o copertă atrăgătoare* "ce livre s'est vendu parce qu'il a une couverture attrayante".

2.2 *Le GN Animé*. La même tendance quantitative qui favorise l'interprétation dynamique du NP en position préverbale peut rendre compte d'un autre phénomène bien connu, notamment, si le sujet du réfléchi en position préverbale est caractérisé par les traits Humain et Spécifique, la lecture passive en est moins probable:

- (29)a. *copiii se spala cu apă rece* "les enfants se lavent à l'eau froide" (réfléchi objectif) plutôt que "les enfants on les lave à l'eau froide".

mais:

- (29)b. *cartofii se spală cu apă rece* "les pommes de terre se lavent à l'eau froide".

On peut se demander, sur ce point, pourquoi on n'a pas la même réinterprétation dynamique des SNs en position initiale dans le cas du passif. C'est que le passif "parle" de la relation "participant inactif - activité", ce qui exclut toute lecture dynamique du SN-sujet, même s'il se trouve en position initiale; cf.:

- (29)c. *cartofii / copiii sînt / (mieux) au fost spălați cu apă rece* "les pommes de terre / les enfants sont / ont été lavés à l'eau froide".

2.3 Quand l'objet "inanimé" devient sujet et apparaît en position initiale, l'interprétation passive peut faire place à la lecture dynamique, en accord avec les traits aspectuels et la capacité du verbe de transmettre le sème Actif au sujet en question.

2.3.1 Si l'on prend en considération les capacités combinatoires avec le réfléchi anti-causatif, les verbes d'*accomplishment* se divisent en plusieurs sous-classes:

(i) Avec les verbes qui expriment un changement momentané, dont l'objet se laisse envisager comme ayant une source d'énergie propre, le réfléchi peut prendre un sens anti-causatif et, alors, le verbe d'*accomplishment* devient un verbe d'*achievement* (même au présent):

- (30)a. *cineva deschide ușa* "qqn. ouvre la porte"  
 (30)b. *ușa se deschide* "la porte s'ouvre"  
 (31)a. *cineva a rupt creanga* "qqn. a cassé la branche"  
 (31)b. *creanga s-a rupt* "la branche a cassé" (litt. "s'est cassée")  
 (32)a. *cineva a oprit mașinile* "qqn. a arrêté les voitures"  
 (32)b. *mașinile s-au oprit* "les voitures se sont arrêtées".

Il y a plus de 50 ans, Goughenheim (1929: 160) soulignait le fait qu'une construction telle que:

- (33) *la porte s'ouvre*

"n'est pas absolument passive; même lorsque le sujet est un nom de chose on lui suppose quelque activité". En d'autres termes, ces sujets, quoique dynamiques, ne sont pas "agentifs" dans le sens propre de ce terme, et, conséquemment, ils rejettent le GAdv exprimant une participation intentionnelle:

- (34) \* *feresterele s-au spart intenționat* litt. "les fenêtres se sont cassées avec intention".

(ii) Si le sens du verbe ne permet pas l'interprétation de l'objet affecté comme muni d'une source d'énergie propre, le réfléchi des verbes d'*accomplishment* peut recevoir une interprétation passive, et, alors, il accepte un complément d'agent:

- (35) *casa se vinde de către proprietar* litt. "la maison se vend par le propriétaire".

(iii) La lecture anti-causative est bloquée dans le cas des verbes d'*accomplishment* exprimant le fait que l'objet est le produit de l'activité en question; c'est qu'on ne peut pas interpréter en tant que participant dynamique l'objet qui n'existe qu'à la fin du déroulement de l'action:

- (36)a. roum. *piramidele s-au construit cu mulți ani în urmă* "les pyramides se sont construites il y a beaucoup d'années", etc.

mieux:

- (36)b. *piramidele au fost construite cu mulți ani în urmă* "les pyramides ont été construites...".

(a) Dans les cas où le GAdv est absent, le réfléchi est peu probable:

- (37)a. *Mara a pictat un tablou* "Mara a peint un tableau"

mais non pas:

- (37)b. \**tabloul s-a pictat* "le tableau s'est peint"  
 (38)a. *Petru a scris acest roman* "Pierre a écrit ce roman"

mais non pas:

(38)b. \*romanul acesta s-a scris "ce roman s'est écrit".

(b) Ce n'est qu'en présence d'un constituant rhématique, tel qu'un GAdv, que le réfléchi devient acceptable (voir (36)a. et b.). Mais, dans ce cas, il semble que c'est la spécificité de l'agent qui contrôle le degré d'acceptabilité. Dans le cas d'un verbe tel que *a construi* "construire", le réfléchi passif est plus acceptable (même avec un objet subjectivisé au singulier):

(39) *casa asta s-a construit acum 100 de ani* "cette maison s'est construite (on l'a construite) il y a 100 ans"

qu'avec des verbes tels que *a picta* "peindre" ou *a scrie* "écrire", qui exigent des agents singularisés:

(40)? ? *cartea aceasta s-a scris acum 100 de ani* "ce livre s'est écrit il y a 100 ans"

(41)? ? *tabloul acesta s-a pictat acum 100 de ani* "ce tableau s'est peint il y a 100 ans".

Enfin, le pluriel de l'objet subjectivisé rend la construction réfléchie plus acceptable que le singulier; comp.:

(42)a. *icoanele acestea s-au pictat acum 200 de ani* "ces icônes, on les a peintes il y a 200 ans"

(42)b. ? ? *icoana aceasta s-a pictat acum 200 de ani* "cette icône s'est peinte il y a 200 ans".

Dans les termes de "l'hypothèse des degrés de transitivité" de Hopper and Thompson (1980), on peut dire que le réfléchi passif est plus compatible avec un degré de transitivité moins élevé, que dans le cas contraire.

(iv) Le réfléchi des verbes duratifs d'*accomplishment* qui expriment le fait que l'objet change de qualité progressivement (tels que *a spăla ceva* "laver quelque chose", *a bea ceva* "boire quelque chose", *a mânca ceva* "manger quelque chose", etc.) peut recevoir une interprétation dynamique (anti-causative), si l'objet est envisagé comme ayant certaines propriétés favorisant l'activité en question (on pourrait parler d'un "*dynamique qualitatif*"). Par exemple, on peut paraphraser un énoncé tel que :

(43) *vinul se bea, berea nu* "le vin, ça se boit, la bière, pas"

sous la forme "l'activité de 'boire' est possible à cause du fait que l'objet a la qualité d'être 'vin', mais pas si l'objet a la qualité 'bière'" (v. 2.3.2). Voir aussi:

(44) *tarta cu căpsuni s-a mâncat* "la tarte aux fraises, on l'a mangée".

Le complément d'agent en est exclu:

(45) \* *vinul se bea de către musafiri* "le vin se boit par les invités".

2.3.2 L'interprétation anti-causative du réfléchi des verbes d'*activité* (qui n'implique pas la référence à un résultat final) est peu probable, car on ne peut pas

concevoir l'objet affecté en tant que participant actif:

(46) \* *mașina se conduce* "la voiture se conduit".

Si l'objet est capable d'imposer une limite à l'activité, le réfléchi devient acceptable, et alors, le verbe d'activité devient un verbe d'*accomplishment* (v. supra 2.3.1 (iv)):

(47) *poezia aceasta s-a (mai) citit* "ce poème, on l'a lu une autre fois",

car les limites du poème imposent des limites à l'activité de "lire", mais non pas:

(48) \* *mașina s-a (mai) condus* "la voiture, on l'a déjà conduite".

Comp. aussi:

(49)a. *o poezie citită* "un poème lu"

(49)b. ? ? \**o mașină condusă* "une voiture conduite".

2.3.3 En présence d'un constituant actualisant la lecture "potentielle" et, implicitement le sens du "dynamique qualitatif", la construction réfléchie devient acceptable pour n'importe quelle catégorie de verbe:

(50) a. *mașina aceasta nu se conduce ușor* "cette voiture ne se conduit pas facilement"

b. *ușa asta se deschide greu* "cette porte (s')ouvre difficilement"

c. *casele de acest fel nu se vînd* "les maisons de cette catégorie ne se vendent pas"

d. *icoanele acestea nu se pictează ușor* litt. "ces icônes ne peuvent pas se peindre facilement", "ces icônes, on ne peut pas les peindre..."

e. *vinul roșu se bea la temperatura camerei* "le vin rouge se boit chambré".

Le GAdv n'est pas le seul contexte à déclencher la lecture "qualitative":

(51) *cartea asta se citește, nu se răsfoiește* "ce livre, on doit le lire (litt. "se lit"), on ne le feuillette pas!" (focalisation du verbe)

(52) *cartea asta se citește de către studenți (nu de către profesori)* "ce livre se lit par les étudiants, non pas par les professeurs" (focalisation de l'agent).

Imposer une limite ou posséder une qualité favorisant le processus sont des formes du même phénomène, notamment, de la capacité de contrôler l'activité, ce qui est parfaitement en accord avec l'interprétation dynamique du réfléchi<sup>5</sup>.

Maria Manoliu-Manea

Davis, Californie

## Notes

1. Pour le modèle qui considère que la structure de la phrase doit se diviser en structure phrastique centrale (angl. *core*) et structure phrastique périphérique voir les travaux de Hjelmslev, Kuryłowicz, Pottier, et plus récemment la grammaire fonctionnelle américaine.

2. L'approche pragmatique des voix commence à gagner du terrain. Pour Jean-Paul Hugot (1981), par exemple "le passif serait (-il) du point de vue des moyens d'expression une variante de l'actif qui modifierait l'organisation du message, en modifiant son relief" (p. 13).

3. Selon Dowty (1979), par exemple, "les verbes se divisent en 4 classes dont les traits définitoires sont formulés de la manière suivante:

"Verb class	Logical structure.
State	predicate $\lambda(x)$ or $(x,y)$
Achievement	BECOME predicate $\lambda(x)$ or $(x,y)$
Activity (agentive)	DO $(x, (\text{predicate } \lambda(x) \text{ or } (x,y)))$
Accomplishment	$\Phi$ CAUSE $\Psi$ , where $\Phi$ is normally an activity verb, and $\Psi$ an achievement verb"

4. Voir:

- (1) sujets (thématiques ou pas): Humain: 80%; Actif: 73%; Agent: 44%.
- (2) sujets thématiques: Humain 85%; Actif: 77%; Agent: 45%.
- (3) objets thématiques en position préverbale: Humain: 88%;
- (4) sujets non thématiques en position postverbale: 15.25%; Actif: 10%; Humain: 9.75%.

5. Selon Vendryes (1948), le réfléchi roumain est une forme permettant de refaire le moyen, ce qui s'expliquerait par la zone géographique gréco-slave où le moyen est bien représenté.

## Bibliographie

- Blanche-Benveniste, Claire (1984) "Commentaires sur le passif en français", dans Bresson (éd.): 1-24.
- Bresson, Daniel, éd. (1984) *Le passif*. Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence. Marseille: Laffitte.
- Comrie, Bernard (1977) "In defense of spontaneous demotion: the impersonal passive", dans Cole, Peter et Sadock, Jerrold (eds.), *Syntax and Semantics*, 8. *Grammatical Relations*. New York: Academic Press.
- Contreras, Heles (1973) "Grammaticality versus Acceptability: the Spanish Case". LI 4.1: 83-88.
- Costa, R. (1975) "A functional solution for illogical reflexives in Italian", in Grossman, R. E., San, L. J. et Vance, T. J. (eds.), *Papers from the Parasession on Functionalism*. Chicago Linguistic Society, Chicago, Illinois: The University of Chicago Press: 112-125.
- Desclés, Jean-Pierre, Guentchéva, Zlatka, Shaumyan, Sebastian (1985) *Theoretical Aspects of Passivization in the Framework of Applicative Grammar* (Pragmatics and Beyond 6.1, Parret, Herman, Verschueren, Jef eds.). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Dowty, David (1979) *Word Meaning and Montague Grammar*. Dordrecht: Reidel.
- Ernout, Antoine (1909) "Recherche sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine". *Mém. Soc. Ling. de Paris*, 15: 273-333.
- García, E. C. (1975) *The Role of Theory in Linguistic Analysis: The Spanish Pronoun System*. Amsterdam: North Holland.
- Givón, Talmy (1982) "Transitivity, topicality and the Ute impersonal passive", in Hopper, P. and Thompson, S. A. (eds.): 143-160.
- Gougenheim, G. (1929) *Etudes sur les périphrases verbales de la langue française*. Paris: Belles Lettres.
- Grimshaw, Jane (1982) "On the Lexical Representation of Romance Reflexive Clitics", in Bresnan, Joan, Gleitman, Lila, Keyser, Samuel Jay, Kaplan, Ronald M. (eds.), *The Mental Representation of Grammatical Relations*. Cambridge: MIT Press: 87-148.

- Touratier, Christian (1984) "Il y a un passif en latin; mais de quoi s'agit-il?", dans Bresson (éd.): 75-92.
- Vassant, Anette (1980) "Lexique, sémantique et grammaire dans la voix verbale en français". TLL, 18. 1: 143-164.
- Vendryes, Joseph (1948) "Une catégorie verbale: le mode de participation du sujet". BSL, 44: 1 et suivs.
- Winters, Margaret E. (1984) "Steps toward the Romance Passive Inferrable from *Itinerarium Egeriae*". RPh, 37. 4: 445-454.
- Woehr, Richard (1984) "Of People, Things, and the Spanish Reflexive". IRAL, 1984, Aug. 22. 3: 163-181.

### Résumé

En mettant à profit l'hypothèse pragma-sémantique selon laquelle le réfléchi s'oppose au passif par son caractère dynamique, on analyse les contraintes régissant le choix du réfléchi passif ou du passif plein. La lecture passive du réfléchi est bloquée, dès qu'on peut présenter l'objet subjectivisé comme capable de contrôler l'activité. Il ne s'agit pas uniquement des SNs à référent animé (qui favorise la lecture active en vertu de son potentiel agentif); les "inanimés" ont également la possibilité de contrôler l'activité, soit en vertu du fait qu'ils se laissent envisager comme ayant une source d'énergie propre ou bien comme étant capables d'imposer des limites à l'intervalle temporel de l'action. Le sémantisme du verbe et, surtout, les traits aspectuels y jouent un rôle primordial.

3. Selon Dowty (1979), par exemple, "les verbes se divisent en 4 classes dont les traits définitoires sont formulés de la manière suivante:

"Verb class	Logical structure.
State	predicate $\lambda(x)$ or $(x,y)$
Achievement	BECOME predicate $\lambda(x)$ or $(x,y)$
Activity (agentive)	DO $(x, (\text{predicate } \lambda(x) \text{ or } (x,y)))$
Accomplishment	$\Phi$ CAUSE $\Psi$ , where $\Phi$ is normally an activity verb, and $\Psi$ an achievement verb"

4. Voir:

- (1) sujets (thématiques ou pas): Humain: 80%; Actif: 73%; Agent: 44%.
- (2) sujets thématiques: Humain 85%; Actif: 77%; Agent: 45%.
- (3) objets thématiques en position préverbale: Humain: 88%;
- (4) sujets non thématiques en position postverbale: 15.25%; Actif: 10%; Humain: 9.75%.

5. Selon Vendryes (1948), le réfléchi roumain est une forme permettant de refaire le moyen, ce qui s'expliquerait par la zone géographique gréco-slave où le moyen est bien représenté.

## Bibliographie

- Blanche-Benveniste, Claire (1984) "Commentaires sur le passif en français", dans Bresson (éd.): 1-24.
- Bresson, Daniel, éd. (1984) *Le passif*. Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence. Marseille: Laffitte.
- Comrie, Bernard (1977) "In defense of spontaneous demotion: the impersonal passive", dans Cole, Peter et Sadock, Jerrold (eds.), *Syntax and Semantics*, 8. *Grammatical Relations*. New York: Academic Press.
- Contreras, Heles (1973) "Grammaticality versus Acceptability: the Spanish Case". LI 4.1: 83-88.
- Costa, R. (1975) "A functional solution for illogical reflexives in Italian", in Grossman, R. E., San, L. J. et Vance, T. J. (eds.), *Papers from the Parasession on Functionalism*. Chicago Linguistic Society, Chicago, Illinois: The University of Chicago Press: 112-125.
- Desclés, Jean-Pierre, Guentchéva, Zlatka, Shaumyan, Sebastian (1985) *Theoretical Aspects of Passivization in the Framework of Applicative Grammar* (Pragmatics and Beyond 6.1, Parret, Herman, Verschueren, Jef eds.). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Dowty, David (1979) *Word Meaning and Montague Grammar*. Dordrecht: Reidel.
- Ernout, Antoine (1909) "Recherche sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine". *Mém. Soc. Ling. de Paris*, 15: 273-333.
- García, E. C. (1975) *The Role of Theory in Linguistic Analysis: The Spanish Pronoun System*. Amsterdam: North Holland.
- Givón, Talmy (1982) "Transitivity, topicality and the Ute impersonal passive", in Hopper, P. and Thompson, S. A. (eds.): 143-160.
- Gougenheim, G. (1929) *Etudes sur les périphrases verbales de la langue française*. Paris: Belles Lettres.
- Grimshaw, Jane (1982) "On the Lexical Representation of Romance Reflexive Clitics", in Bresnan, Joan, Gleitman, Lila, Keyser, Samuel Jay, Kaplan, Ronald M. (eds.), *The Mental Representation of Grammatical Relations*. Cambridge: MIT Press: 87-148.

- Guillaume, Gustave (1971) *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*, publiées par Roch Valin, 1948-1949; *Psychosystématique du langage, Principes, méthodes et applications*, I-II. Québec, Paris: Presses de l'Université Laval.
- Haiman, J. (1976) "Agentless sentences". FL 14. 1: 19-55.
- Hoepelman, J. et Rohrer, C. (1980) "'Déjà' et 'encore' et les temps du passé du français", dans Davis, Jean et Martin, Robert (éds.), *La notion d'aspect*, Etudes publiées par le Centre d'Analyse syntaxique de l'Université de Metz. Paris, Klincksieck: 119-140.
- Hopper, P. J. et Thompson, S. A. (1980) "Transitivity in Grammar and Discourse". Lg. 56. 2: 251-300.
- Hopper, P. J. et Thompson, S. A., eds. (1982) *Syntax and Semantics. 15: Studies in Transitivity*. New York: Academic Press.
- Hugot, Jean-Paul (1981) "Y a-t-il un passif en français?", dans *Actants, voix et aspects verbaux*, Actes des Journées d'Etudes linguistiques des 22 et 23 mai, 1979. Angers: Presses de l'Université d'Angers: 2-13.
- Keenan, Edward L. (1985) "Passive in the World's Languages", dans Shopen, Timothy (ed.) *Language Typology and Syntactic Description, 1. Clause Structure*. Cambridge: Cambridge University Press: 243-281.
- Kock, José de, Gomez Molina, Carmen (1985) "Frecuencia de la pasiva en español y otras lenguas". REspL, 15. 1: 117-133.
- Langacker, R. W. et Munro, P. M. (1975) "Passives and their meaning". Lg. 51. 4: 789-830.
- Lerot, Jacques (1984) "La motivation valencienne et pragmatique du passif". *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, 10. 1-3: 163-171.
- Lyons, Christopher (1982) "Pronominal Voice in French", in Vincent, Nigel, Harris, Martin (eds.), *Studies in the Romance Verb. Essays Offered to Joe Cremona on the Occasion of His 60th Birthday*. London: Croom Helm: p. 161-184.
- Manoliu-Manca, Maria (1987) "The Myth of the Agent: Roles and Communicative Dynamism in Romance", dans Brigitte Cazelles et René Girard, eds., *Alphonse Juillard. D'une passion l'autre*. Saratoga, Calif: Anna Libri and Co.: p. 261-275.
- Meillet, Antoine et Vendryes, Joseph (1960) *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, 3<sup>e</sup> éd. revue et comp. par J. Vendryes. Paris: Champion.
- Milner, Jean-Claude (1980) "La théorie du passif dans la grammaire transformationnelle", dans Perrot, Jean, Lallot, Jean (eds.) *LALIES, Actes des sessions de linguistique et de littérature*, 1. Paris: Presses de l'Ecole Normale Supérieure: 7-13.
- Moreno Cabrera, Juan Carlos (1984) "La diatesis anticausativa: Ensayo de sintaxis general". REspL, 14. 1: 21-43.
- Napoli, D. J. (1976) "The Two Si's of Italian". IULC, Bloomington, Indiana.
- Naro, A. J. (1976) "The Genesis of the Reflexive Impersonal in Portuguese". Lg. 52. 4: 779-811.
- Postal, Paul M. (1986) *Studies of Passive Clauses*. Albany: State University of New York Press.
- Sánchez Salor, Eustaquio (1983) "Intento de explicación de la pasiva personal en latín". *Emérita*, 51. 2: 323-344.
- Schulz, Anchen (1985) "On Passives and Word Order in Spanish", dans King, Larry P., Mallev, Catherine A. (eds.), *Selected Papers from the 13th Linguistic Symposium on Romance Languages*. Chapel Hill, N. C. 24-26 March, 1983. Amsterdam: Benjamins: 315-329.
- Siewierska, Anna (1984) *The Passive. A Comparative Linguistic Analysis*. London, Sydney, Dover, New Hampshire: Croom Helm.

- Touratier, Christian (1984) "Il y a un passif en latin; mais de quoi s'agit-il?", dans Bresson (éd.): 75-92.
- Vassant, Anette (1980) "Lexique, sémantique et grammaire dans la voix verbale en français". TLL, 18. 1: 143-164.
- Vendryes, Joseph (1948) "Une catégorie verbale: le mode de participation du sujet". BSL, 44: 1 et suivs.
- Winters, Margaret E. (1984) "Steps toward the Romance Passive Inferrable from *Itinerarium Egeriae*". RPh, 37. 4: 445-454.
- Woehr, Richard (1984) "Of People, Things, and the Spanish Reflexive". IRAL, 1984, Aug. 22. 3: 163-181.

### Résumé

En mettant à profit l'hypothèse pragma-sémantique selon laquelle le réfléchi s'oppose au passif par son caractère dynamique, on analyse les contraintes régissant le choix du réfléchi passif ou du passif plein. La lecture passive du réfléchi est bloquée, dès qu'on peut présenter l'objet subjectivisé comme capable de contrôler l'activité. Il ne s'agit pas uniquement des SNs à référent animé (qui favorise la lecture active en vertu de son potentiel agentif); les "inanimés" ont également la possibilité de contrôler l'activité, soit en vertu du fait qu'ils se laissent envisager comme ayant une source d'énergie propre ou bien comme étant capables d'imposer des limites à l'intervalle temporel de l'action. Le sémantisme du verbe et, surtout, les traits aspectuels y jouent un rôle primordial.